

Résumé du texte 33 : Croit-on encore à l'existence du diable ?

Ce texte aborde la question de savoir si la croyance au diable, aux démons et à l'exorcisme a encore du sens aujourd'hui. Le document se compose de plusieurs parties : un article de journal allemand du théologien Herbert Haag, des commentaires du compilateur, des réflexions sur des figures historiques telles que Mobutu et Nicolae Ceaușescu, et un vaste traité manuscrit sur l'exorcisme rédigé par le père T'Jampens.

1. La position d'Herbert Haag

Le point de départ est un article du théologien suisse Herbert Haag sur l'exorcisme catholique. Il y évoque la mort d'Anneliese Michel en 1976, décédée à la suite d'exorcismes prolongés. Cette affaire a suscité un émoi considérable au sein de l'Église et a finalement conduit à une révision du rituel d'exorcisme par le pape Jean-Paul II en 1998.

Selon Haag, le nouveau rituel n'a pas apporté de changements fondamentaux. S'il reconnaît que des médecins et des psychiatres doivent être consultés, il maintient l'existence de la possession démonique. Haag y voit une contradiction : si le Christ a définitivement vaincu Satan, pourquoi le diable aurait-il encore du pouvoir sur les hommes ?

Il affirme en outre que l'exégèse biblique moderne montre que de nombreuses représentations du diable et des démons découvrent d'anciennes conceptions juives. Selon lui, il convient de distinguer les « démons » des Évangiles de la représentation chrétienne ultérieure du diable. Selon Haag, Jésus n'aurait pas chassé de démons, mais aurait guéri des malades considérés à l'époque comme possédés par des esprits. Ce qui était autrefois expliqué par une activité démoniaque est aujourd'hui souvent compris sur le plan médical ou psychologique.

2. Une réaction

Signalons que le père T'Jampens a raturé plusieurs passages de Haag, ce que l'on peut interpréter comme un signe de désaccord. Apparemment, Haag représente une vision moderne et rationnelle, tandis que les exorcistes partent du principe de l'existence réelle des diables et d'autres êtres spirituels malveillants.

D'un point de vue chrétien, la réalité dans son ensemble peut être conçue comme une tripartition en « naturel », « extranaturel » et « surnaturel », trois niveaux distincts de réalité.

La « nature », ou le niveau naturel de la réalité, englobe tout ce qui est observable dans le monde qui nous entoure et peut être expérimenté par l'être humain. C'est le domaine de la science empirique.

L'« extra-nature », ou le niveau extranaturel de la réalité, englobe selon cette vision tout ce qui dépasse le monde naturel. Cela inclut notamment les êtres de matière subtile, les formes-pensées, les corps subtils des défunts et les dieux des religions non bibliques.

Enfin, le « surnaturel », ou le niveau surnaturel de la réalité, concerne tout ce qui transcende la nature et l'extra-nature. Il s'agit alors du Dieu biblique, des archanges, des saints et de tout ce qui s'y rattache.

Si Herbert Haag accepte que ce qui était autrefois expliqué comme une activité démoniaque soit aujourd'hui souvent compris sur le plan médical ou psychologique, il semble enclin à réduire l'ensemble de la réalité, y compris l'extra-nature et la surnaturel, au niveau naturel. Nous ne parlons alors plus de la religion dans toute sa signification, avec sa dimension mystique caractéristique, mais la religion risque d'être principalement réduite au folklore, à la sociologie, à l'ethnologie, à la psychologie et à la psychologie des profondeurs.

Revenons au thème de la « possession » : toute prétendue possession n'est pas nécessairement de nature démoniaque. Parfois, des personnes décédées, des esprits ou d'autres entités subtiles pourraient exercer une influence sur les vivants. Des causes karmiques, des attaques magiques et des influences paranormales sont également mentionnées comme des explications possibles de la souffrance humaine.

3. Mobutu comme exemple du mal

Afin d'illustrer l'existence du mal, le texte utilise des exemples tirés d'un documentaire sur Mobutu Sese Seko, ancien président du Zaïre. Des témoins le décrivent comme rusé, manipulateur et violent. Des rapports évoquent des assassinats politiques, la disparition d'opposants et un système caractérisé par la peur et l'oppression.

De plus, il est fait largement référence à des accusations d'implication dans la magie noire, l'utilisation de talismans, de rituels et de contacts avec des magiciens. Certains témoins estiment que Mobutu maintenait son pouvoir en partie grâce à des pratiques occultes, payées de lourds sacrifices

personnels. L'auteur y voit une illustration de l'idée que le mal peut avoir non seulement une dimension morale ou politique, mais aussi spirituelle.

4. Nicolae Ceaușescu

Nicolae Ceaușescu est également cité en exemple. S'appuyant sur des publications consacrées à l'histoire roumaine et à la culture rom, le texte rapporte des récits affirmant que Ceaușescu et son épouse auraient eu recours à de l'aide magique pour conserver leur pouvoir. Selon cette vision, leur chute finale s'expliquerait en partie par la disparition de cette protection.

L'auteur reconnaît qu'il est difficile de prouver rationnellement de telles affirmations, mais les utilise pour illustrer la conviction que le pouvoir politique est parfois lié à la croyance en des forces extranaturelles.

5. La théorie de l'exorcisme du père T'Jampens

La plus grande partie du texte consiste en une étude approfondie de l'exorcisme par le père T'Jampens, lui-même exorciste. Il décrit l'exorcisme comme une réaction au mal. Ce faisant, il distingue différentes formes de mal et différentes manières dont les hommes en seraient influencés.

Cinq formes de mal

Selon T'Jampens, cinq types de personnes s'adressent principalement à un exorciste :

1. Des personnes qui seraient possédées.
2. Des personnes qui font l'expérience de phénomènes paranormaux.
3. Des personnes qui subissent de manière constante des rebours ou échecs inexplicables.
4. Des personnes qui souffrent d'influences sexuelles indésirables.
5. Des personnes atteintes d'affections pour lesquelles il n'existe selon elles aucune explication médicale ordinaire.
- 6.

Causes possibles

Il distingue plusieurs explications possibles :

- Esprits démoniaques.
- Défunts qui n'ont pas trouvé le repos.
- Forces suscitées par la magie ou l'occultisme.
- Formes-pensées négatives.
- Influences issues de vies antérieures ou d'une existence préalable.

Selon le père T'Jampens, aucune explication n'exclut totalement les autres. Il rejette une approche unilatérale consistant à considérer immédiatement tous les phénomènes comme démoniaques.

6. L'exorcisme comme contre-réaction

L'exorcisme est décrit comme un processus par lequel le mal est neutralisé. Selon lui, cela se produit à trois niveaux :

- Mental : purification des pensées et des sentiments.
- Spirituel : prière, foi et amour.
- Sphère astrale ou subtile : action sur des énergies non visibles.

En outre, il souligne l'importance de l'autodéfense par la purification morale, la paix intérieure et une attitude positive face à la vie. Selon sa vision, les pensées négatives rendraient l'homme plus vulnérable aux influences néfastes.

7. La relation avec la médecine et la psychiatrie

Un élément frappant du texte est la tentative de relier l'exorcisme à la médecine et à la psychiatrie. T'Jampens aborde les névroses, les psychoses, l'hystérie et d'autres troubles psychiques. Il reconnaît que certains phénomènes ont une origine médicale ou psychologique. En même temps, il estime que certains cas ne peuvent être entièrement expliqués dans le cadre scientifique existant.

Sa position est que médecins, psychiatres et exorcistes devraient idéalement collaborer. Selon lui, certains problèmes peuvent présenter à la fois une dimension psychique et une dimension spirituelle.

8. Interpretations spiritistes et occultes

Une grande partie du manuscrit examine la littérature spiritiste, les expériences paranormales et les récits de contacts avec des défunts. Des exemples de médiums, de fantômes, de télépathie, de clairvoyance, de sorties du corps et de guérisons sont donnés.

Le fil conducteur est que T'Jampens juxtapose différents modèles explicatifs :

- Démoniste : la cause réside chez les démons.
- Spiritiste : la cause réside chez les personnes décédées.
- Magique ou dynamiste : la cause réside dans des forces ou des formes-pensées.
- Psychologique : la cause réside en l'homme lui-même.
- Préexistantiel : la cause réside dans une existence antérieure.

Selon lui, chaque modèle contient une part de vérité.

9. Critique du matérialisme

Un thème récurrent est la critique d'une conception du monde purement matérialiste. La science moderne a une valeur incontestable, mais selon l'auteur, elle n'embrasse pas nécessairement tous les aspects de la réalité. La science se concentre principalement sur les phénomènes perceptibles par les sens et de préférence reproductibles. Les phénomènes paranormaux et religieux n'entrent pas toujours dans ce cadre selon cette perspective.

Le père T'Jampens plaide pour une ouverture d'esprit face aux expériences décrites par les clairvoyants et les mystiques, ainsi qu'au sein des diverses traditions religieuses.

10. Conclusion finale

Le document conclut que le mal existe réellement, mais ne peut pas toujours être expliqué de la même manière. Une explication purement démoniaque est trop limitée, mais une explication entièrement rationaliste est également jugée insuffisante. C'est pourquoi un point de vue plus large est préconisé, reliant autant que possible les facteurs scientifiques, psychologiques, spiritistes, occultes et religieux.

Dans l'épilogue, il est affirmé que l'homme moderne est souvent sceptique à l'égard des démons, des esprits et des phénomènes paranormaux, parfois en raison d'un préjugé. En même temps, de telles convictions se retrouvent dans presque toutes les cultures.

Il apparaît clairement que l'auteur considère l'œuvre de Jésus, l'exorcisme, la prière et les forces spirituelles comme des indices de l'existence de bien plus que la seule réalité tangible.

En fin de compte, chacun est libre de déterminer la conviction qui lui paraît la plus vraisemblable.